

La Chanson de Roland

La Chanson de Roland est une chanson de geste (du latin *gesta* = action aventureuse) de la fin du XI^e siècle. Neuf manuscrits en diverses langues nous sont parvenus, dont un, le manuscrit d'Oxford, considéré comme l'original, est en anglo-normand (dialecte d'origine française en usage à la cour du roi d'Angleterre). L'auteur en est aujourd'hui encore inconnu. *La Chanson de Roland* comporte environ 4 000 vers en ancien français répartis en laisses (strophes) assonancées (qui répètent seulement la voyelle à la fin). Au départ, c'est un récit oral que les troubadours et les jongleurs chantaient de château en château avant d'être écrits.

C'est un exemple classique de chanson de geste par le glissement de l'Histoire à la légende, et par la célébration épique des vertus de la chevalerie, de l'honneur féodal et de la foi. Elle relate, trois siècles après, le combat fatal du chevalier Roland et de toute son armée contre une gigantesque armée maure à la bataille de Roncevaux (dans les Pyrénées, à la frontière de la France et de l'Espagne) puis la vengeance de Charlemagne.

Le récit est basé sur un fait historique mais il l'a complètement déformé. En fait, selon les historiens, les attaquants n'étaient pas des musulmans d'Espagne mais des montagnards basques chrétiens. De plus, Charlemagne n'était pas en guerre contre les musulmans, mais allié à certains arabes contre d'autres arabes. En pleine époque de reconquête de l'Europe et de conquêtes en Orient, il est fort possible que le texte de la *Chanson de Roland* ait été écrit pour donner un fondement historique aux croisades, et transformer une guerre territoriale en guerre sainte.

La portée historique de la *Chanson de Roland* a été immense. Au XI^e et XII^e siècles, les troupes françaises auraient régulièrement déclamé ce chant carolingien avant de livrer bataille. On raconte que le roi Jean demanda un jour à ses soldats : « Pourquoi chanter Roland s'il n'y a plus de Roland ? » Ce à quoi un homme répondit : « Il y aurait encore des Roland s'il y avait des Charlemagne. »

L'*hybris* ou démesure

La Chanson de Roland est une épopée, c'est-à-dire un long poème d'envergure nationale narrant les exploits historiques ou mythiques d'un héros ou d'un peuple. Parce que le poème épique est principalement destiné à faire l'éloge de ce peuple et de son héros national, le poète se permet de nombreux artifices, de figures de style, dont l'hyperbole – c'est-à-dire l'exagération –, occupe une part importante. Les événements sont démesurés et les personnages aussi. Cette démesure, appelée en grec ***hybris*** (du grec ancien ὕβρις / *húbris*) est un sentiment violent inspiré par les passions et plus particulièrement, par l'orgueil. Les Grecs lui opposaient la tempérance, ou modération (*sophrosune*). Dans la Grèce antique, l'*hybris* était considérée comme un crime. Cependant, tous les plus grands héros de la mythologie grecque cèdent un jour à l'*hybris*, en particulier en défiant les dieux.

La relation de vassalité

Pour comprendre le sens de l'honneur qui est en jeu dans la *Chanson de Roland*, il faut rappeler ce qu'était la relation de vassalité qui constituait le fondement de la société féodale. La vassalité résulte d'un contrat par lequel un homme, le **vassal**, devient dépendant d'un autre homme, le **seigneur**. Cet engagement engendre des obligations de part et d'autre. Pour le seigneur, il s'agit de protéger et soutenir le vassal ; pour le vassal, de servir le seigneur. En rendant « **hommage** » à son seigneur, un vassal devient son homme, il le sert de tout son corps, de toute son âme, de toute sa générosité. En contrepartie, le seigneur fait vivre le vassal : à l'origine, en l'accueillant chez lui, en le nourrissant et en le « vêtant » ; plus tard, en lui donnant un **fief** (un territoire).

Le vassal doit aider son seigneur de trois manières :

1. Le vassal doit une aide **militaire** proportionnelle à l'importance du fief. Il y a d'abord, au degré mineur, les fiefs de chevaliers — au sens restreint du mot — ou fiefs de **haubert**, ainsi nommés parce que le chevalier arrive seul avec son haubert (côte de mailles, l'armure de l'époque). Puis, les fiefs de châtelains, de barons, de vicomtes, de comtes dont les titulaires sont tenus de venir, non plus seuls mais avec un nombre de suivants qui croît avec la dignité.

2. L'aide est également **pécuniaire**. Le vassal doit aider son seigneur, selon l'importance de son fief, dans certaines circonstances de la vie du seigneur justifiant un soutien ou un cadeau. Il contribue ainsi au paiement de la rançon si le seigneur est fait prisonnier, au paiement de l'armure du fils aîné armé chevalier, au mariage de la fille aînée ; à la fin du XI^e siècle, il finance également le départ du seigneur pour la croisade.

3. Le vassal doit le **service de conseil** à son seigneur, cette obligation consistant essentiellement à siéger à la cour du seigneur, à lui « **faire sa cour** », c'est-à-dire qu'en certaines grandes occasions, en dehors des assemblées de justice, le vassal se rend à la cour pour y faire entendre sa voix au milieu des intérêts de son seigneur. La cour se constitue par l'assemblée des vassaux auprès de leur seigneur ; entre eux, ils sont sur un pied d'égalité, ils sont **pairs** (On voit se réunir les Chevaliers de la Table Ronde dans *Perceval ou le roman du Graal* ainsi que dans *Lancelot*).

Le rôle de la cour est double : elle conseille le seigneur et elle juge. La cour doit conseiller le seigneur sur toutes les questions que ce dernier lui soumet. C'est une obligation à laquelle nul ne saurait se soustraire et qui exclut toute prise en considération d'intérêts particuliers : « *Quiconque donne un mauvais conseil à son seigneur légitime commet le plus grave des crimes* ».

Source : <http://pedagogie2.ac-reunion.fr/lyvergerp/FRANCAIS/TPE/SoFeo/I_org.htm>

L'anglo-normand

L'anglo-normand est une ancienne langue dérivée de l'ancien français et parlée au Moyen Âge en Angleterre à la Cour des rois et dans l'aristocratie anglo-normande.

La conquête du royaume anglais en 1066 par Guillaume le Conquérant (ou Guillaume I^{er} d'Angleterre) a eu pour conséquence l'utilisation du langage normand (dialecte d'oïl, c'est-à-dire du Nord de la France) dans une contrée où dominaient le vieil anglais et les langues celtiques (gallois, cornique, écossais). C'est ce « normand insulaire » qu'on appelle anglo-normand.

Guillaume et ses successeurs immédiats sur le trône anglais ne tentèrent pas d'imposer l'anglo-normand comme langue officielle, préférant attribuer cette fonction au latin, comme en France. Les populations d'origine anglo-saxonne continuèrent d'employer ce que l'on appelle maintenant le moyen anglais. Tout en connaissant le moyen anglais et en écrivant en latin, les clercs employaient l'anglo-normand. La littérature anglo-normande comprend des chroniques, gestes, hagiographies, chansons, littérature didactique et religieuse.

Si l'anglo-normand a disparu, il se trouve encore en revanche un grand nombre de mots de l'anglais moderne qui proviennent de cette ancienne langue. Un recensement de ces termes en a donné plus de 5 000. Par exemple, *to catch*, un verbe qui semble fort autochtone, remonte en fait au normand *cachier* correspondant au *chasser* français. Le mot *garden* semble un pendant exact à l'allemand *Garten*; de fait il vient du normand *gardin* (correspondant au *jardin* français), issu d'un *gardinus* latin emprunté au germanique. La forme équivalente à *Garten* suivant la phonétique anglaise est *yard*.

anglais	normand	français
<i>candle</i>	<i>caundèle</i>	chandelle
<i>cabbage</i>	<i>caboche</i>	chou
<i>castle</i>	<i>câté</i> (anc. <i>castel</i>)	château
<i>cat</i>	<i>cat</i>	chat
<i>cater</i>	<i>acater</i>	acheter
<i>chair</i>	<i>tchair</i>	chaise
<i>fashion</i>	<i>faichon</i>	façon
<i>pocket</i>	<i>pouquette</i>	poche
<i>poor</i>	<i>paur</i>	<i>pauvre</i>
<i>fork</i>	<i>fouorque</i>	fourche
<i>wage</i>	<i>wage</i>	gage
<i>wait</i>	<i>waitier</i>	guetter
<i>war</i>	<i>werre</i>	guerre
<i>ward</i>	<i>warde</i>	garde
<i>warranty</i>	<i>warantie</i>	garantie

Source : <[http://fr.wikipedia.org/wiki/Anglo-normand_\(langue\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anglo-normand_(langue))>

